



**MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE,
DE L'ENSEIGNEMENT
SUPÉRIEUR
ET DE LA RECHERCHE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

Concours externe BAC + 3 du CAPES

Cafep-Capes

Section Lettres : Lettres Classiques

- 1) Exemple de sujet pour la deuxième épreuve d'admissibilité
- 2) Attendus de l'épreuve
- 3) Extrait de l'arrêté du 17 avril 2025

Les épreuves des concours externes du Capes et du Cafep-Capes BAC +3 sont déterminées dans [l'arrêté du 17 avril 2025 fixant les modalités d'organisation du concours externe du certificat d'aptitude au professorat de l'enseignement du second degré](#), publié au Journal Officiel du 19 avril 2025, qui fixe les modalités d'organisation du concours et décrit le schéma des épreuves.

CAPES BAC + 3
Sujet 0 / Deuxième épreuve d'admissibilité

A- Version grecque (10 points)

Daphnis et Chloé, un jeune berger et une jeune bergère, n'ont pas encore pas encore vécu l'expérience de l'amour. Un jour, par jeu, Chloé embrasse Daphnis.

Δάφνις δέ, ὥσπερ οὐ φιληθεῖς, ἀλλὰ δηχθεῖς, σκυθρωπός τις εὐθύς ἦν καὶ πολλάκις ἐψύχετο καὶ τὴν καρδίαν παλλομένην κατεῖχε, καὶ βλέπειν μὲν ἤθελε τὴν Χλόην, βλέπων δ' ἐρυθήματι ἐπίμπλατο. Τότε πρῶτον καὶ τὴν κόμην αὐτῆς ἐθαύμασεν ὅτι ξανθή, καὶ τοὺς ὀφθαλμοὺς ὅτι μεγάλοι καθάπερ βοός, καὶ τὸ πρόσωπον ὅτι λευκότερον ἀληθῶς καὶ τοῦ τῶν
5 αἰγῶν γάλακτος, ὥσπερ τότε πρῶτον ὀφθαλμοὺς κτησάμενος, τὸν δὲ πρότερον χρόνον πεπηρωμένος. Οὐτε οὖν τροφὴν προσεφέρετο πλὴν ὅσον ἀπογεύσασθαι· καὶ ποτόν, εἴ ποτε ἐβιάσθη, μέχρι τοῦ ἂν διαβρέξαι τὸ στόμα¹ προσεφέρετο. Σιωπηλὸς ἦν ὁ πρότερον τῶν ἀκρίδων λαλίστερος, ἀργὸς ὁ περιττότερα τῶν αἰγῶν κινούμενος. Ἠμέλητο καὶ ἡ ἀγέλη· ἔρριπτο καὶ ἡ σῦριγξ.

Longus, *Daphnis et Chloé*, I, 17,
texte établi par Jean-René Vieillefond,
Paris, Les Belles Lettres, C. U. F., 1987

¹ μέχρι τοῦ ἂν διαβρέξαι τὸ στόμα : la préposition μέχρι entraîne un infinitif substantivé.

B- Version latine (10 points)

Durant l'été 326, les combats entre Alexandre le Grand et le roi indien Porus font rage. Vaincu et blessé après une résistance héroïque à dos d'éléphant, Porus est amené devant Alexandre.

Quem rex² ut uidit adleuantem oculos, non odio sed miseratione commotus : « Quae, malum ! » inquit, « amentia te coegit, rerum mearum cognita fama, belli fortunam experiri, cum Taxilis³ esset in deditos clementiae meae tam propinquum tibi exemplum ? » At ille : « Quoniam », inquit, « percontaris, respondebo ea libertate, quam interrogando fecisti.

- 5 Neminem me fortiorem esse censebam : meas enim noueram uires, nondum expertus tuas ; fortiorem esse te belli docuit euentus. Sed ne sic quidem parum felix sum, secundus tibi. » Rursus interrogatus, quid ipse uictorem statuere debere censeret : « Quod hic », inquit, « dies tibi suadet, quo expertus es quam caduca felicitas esset. » Plus monendo profecit, quam si precatus esset.

Quinte-Curce, *Histoires*, VIII, 14,
Texte établi et traduit par Henry Bardon,
Paris, Les Belles Lettres, C.U.F., 1948.

² Ici *rex* désigne Alexandre.

³ *Taxilis, is, m* : Taxile, nom du souverain qui régnait sur une région d'Inde nommée Taxila.

Les attendus du sujet de la deuxième épreuve d'admissibilité

Les deux textes sont des récits en prose. Ils diffèrent par leur genre, n'ont pas de points communs quant à leur thème ou à leur rapport avec les programmes. Ils peuvent être traduits par les candidates et candidats indépendamment l'un de l'autre, l'objectif étant d'évaluer leur capacité à comprendre et à traduire en français un extrait latin et un extrait en grec ancien.

Le texte de Longus est écrit dans la langue du II^{ème} siècle ap. J.-C. : il ne présente pas de difficulté majeure. Il suppose néanmoins une bonne connaissance de la morphologie, notamment en ce qui concerne les verbes. L'extrait contient en effet plusieurs imparfaits de formes variées (ἤθελε, κατεῖχε, ἐπίπλατο, προσεφέρετο, etc.), plusieurs verbes à l'aoriste passif (φιληθείς, ἐβιάσθη, etc.), ainsi qu'un participe parfait (πεπηρωμένος), dont l'identification nécessitera une connaissance solide de la langue grecque. De même, le texte comporte plusieurs comparatifs (λευκότερον, λαλίστερος, περιττότερα) : on pourra donc vérifier la connaissance de la morphologie et de la syntaxe du comparatif. En outre, sur le plan syntaxique, sans présenter de difficulté importante, le texte repose sur des énumérations, des balancements (οὐ... ἀλλὰ... ; μὲν... δ'...) et de nombreux parallélismes, à observer pour proposer une traduction prenant en compte ces tournures fréquentes en grec ancien. Certains passages plus délicats permettront aux meilleurs candidats de se distinguer. Par exemple, la construction elliptique de la conjonction de subordination ὅτι suppose une analyse plus fine (l. 3-4). Enfin, le thème du texte, le τόπος du premier baiser qui survient presque comme un accident au sens étymologique du terme, et à ce qu'il engendre (le bouleversement, la maladie d'amour, la métamorphose, l'obsession pour l'être aimé), seront autant de références littéraires qui faciliteront la compréhension de l'extrait.

L'historien Quinte-Curce relate dans cet extrait un dialogue entre deux grands rois : Alexandre le Grand, que sa soif de conquêtes a mené jusqu'en Inde, et son adversaire blessé, le roi Porus. C'est au vaincu qu'il de tirer les leçons de sa défaite : elle n'en est pas vraiment une, puisqu'il s'incline devant un adversaire exceptionnel qui doit à son tour voir dans cette défaite une invitation à l'humilité face aux hasards de la guerre (*fortunam belli, euentus belli*). La formule finale, dans sa brièveté, rappelle ces qualités d'âme que Quinte-Curce admire chez Alexandre, capable de pardonner à l'adversaire valeureux. Le texte latin ne présente pas de difficulté majeure. On notera différentes structures syntaxiques que les candidats auront nécessairement rencontrées dans leurs lectures de textes latins, comme l'ablatif absolu (*cognita fama*), le gérondif à l'ablatif (*interrogando*), la proposition infinitive (*neminem me fortiozem esse*). Au subjonctif, les subordonnées sont variées mais d'usage fréquent : *cum* employé avec un subjonctif imparfait (*cum Taxilis esset*) ; une proposition interrogative indirecte (*quid ipse uictorem statuere debere censeret*). La dernière phrase, extrêmement soignée sur le plan rhétorique, est plus complexe et permettra ainsi aux très bons candidats de démontrer leur maîtrise de la langue latine.

CAPES BAC + 3

Réglementation de la deuxième épreuve d'admissibilité

Extrait de l'annexe de l'arrêté du 17 avril 2025 fixant les modalités d'organisation du concours externe du certificat d'aptitude au professorat de l'enseignement du second degré, publié au Journal Officiel du 19 avril 2025

A. - Epreuves d'admissibilité

2° Deuxième épreuve d'admissibilité.

L'épreuve s'appuie sur un corpus de deux textes littéraires antiques, l'un en grec ancien, l'autre en latin.

Le candidat propose une traduction de ces deux textes.

L'épreuve évalue les connaissances linguistiques et la capacité de compréhension dans les deux langues antiques.

Durée : quatre heures.

Coefficient 1.

L'épreuve est notée sur 20. Une note globale égale ou inférieure à 5 est éliminatoire ;